

Christian Levrat est le plus influent

CLASSEMENT • Le sénateur fribourgeois pointe au 1^{er} rang du palmarès établi par la «SonntagsZeitung». Y participaient les 186 parlementaires se représentant le 18 octobre et ayant fait toute la législature.

PIERRE-ANDRÉ SIEBER

Fédérales 2015
18 octobre

C'est le classement que tous les parlementaires fédéraux attendent avec appréhension en vue des élections fédérales du 18 octobre.

Le «ranking» du journal «SonntagsZeitung» a parlé: le conseiller aux Etats fribourgeois socialiste Christian Levrat est tout simplement premier! Autrement dit le politicien le plus influent de Suisse sous la Coupole fédérale. Véritable Morat-Fribourg de l'homo politicus, le palmarès alémanique réunit 186 parlementaires qui ont fait la législature actuelle en entier et qui se représentent pour un tour.

«Tous les médias ont fait une multitude d'évaluations ces derniers temps et j'ai toujours été dans les cinq à dix premiers», a déclaré Christian Levrat hier à «La Liberté» au retour du Morat-Fribourg où il accompagnait sa fille. «J'attendais le résultat avec un peu d'appréhension car ce journal livre un verdict que tout le monde attend en tremblant.»

Christian Levrat disait redouter ce classement car il prend en considération les interventions parlementaires, motions et postulats. «Je n'en dépose jamais», remarque-t-il. «Je pars de l'idée que cela ne sert à rien. Si j'ai un problème, je prends mon téléphone, j'appelle l'administration ou le conseiller fédéral concerné.»

Réseaux et présence média

Malgré cela, Christian Levrat pointe au premier rang. Parmi les autres paramètres retenus, on trouve les réseaux, les postes occupés et la présence médiatique. Le Fribourgeois, qui préside le PS suisse, cartonne. «Cela me réjouit mais j'y vois surtout le fruit d'un travail de groupe du PS», ajoute-t-il. Et de relever l'excellent rang d'autres collègues socialistes: le Vaudois Roger Nordmann (23^e), la Bâ-

loise Susanne Leutenegger-Oberholzer (18^e) ou l'Argovien Paul Rechsteiner (59^e). «Ils sont les porteurs des positions du PS sur l'économie, l'écologie et l'AVS», explique-t-il. «C'est plutôt l'expression des combats menés avec mes collègues qu'une gloire personnelle qui me réjouit.»

Malgré ce brillant résultat, Christian Levrat, en lice pour un deuxième mandat au Conseil des Etats, ne considère pas l'élection du 18 octobre comme gagnée d'avance. «Je mène une campagne très active», ajoute-t-il alors que son portrait vient de faire son apparition derrière un bus des Transports publics fribourgeois (TPF). «Une élection est quelque chose de risqué et les motifs des électeurs pour choisir un candidat sont souvent très subjectifs.»

Femmes mal classées

Les rangs obtenus par les autres parlementaires fribourgeois masculins sont plus qu'honorables: Dominique de Buman (dc) est 31^e, Jean-François Steiert (ps) 33^e, Jean-François Rime (udc) 50^e et Jacques Bourgeois (plr) 68^e. En revanche, Christine Bulliard-Marbach (dc) 166^e et surtout Valérie Piller-Carrard (ps) 183^e font un très mauvais score. A noter qu'Ursula Schneider-Schüttel ne figure pas dans l'évaluation car elle n'a pas effectué une législature complète. Tous cantons confondus, les femmes se tirent très mal de l'exercice. Aucune d'entre elles n'est dans les dix premières.

«C'est le principe de ces palmarès qui jugent l'entier de la législature», analyse C. Levrat. «Je ne vais pas commenter les résultats des autres. Ce qui est vrai, c'est qu'il y a des politiciens dans la députation fribourgeoise qui sont bien établis comme Jean-François Steiert ou Dominique de Buman, et d'autres qui ont plus de peine.»

Selon le sénateur socialiste, les gens arrivent plus ou moins bien armés à Berne. «Jean-François Steiert



Beau 1^{er} rang, mais Christian Levrat n'estime pas l'élection du 18 octobre gagnée d'avance.

KEYSTONE-8

connaissait tout le monde quand il y est arrivé en 2007, comme moi-même aussi en 2003 car j'étais vice-président de l'Union syndicale suisse (USS)», observe-t-il. «Il y a une concurrence très très vive car les gens qui parviennent au Parlement fédéral sont en général les politiciens les plus solides dans leurs cantons respectifs.»

Ne pas sous-estimer la compétition qui règne à Berne. Le Fribourgeois lance comme une mise en garde à l'attention de l'ensemble des candidats du 18 octobre. Deux paramètres sont selon lui réhibitifs: la maîtrise de l'allemand et la capacité de s'affirmer dans au moins un dossier. «Les trois quarts des sièges du parlement sont occupés par des Alémaniques», éclaire-t-il. «J'observe que tous ceux qui sont bien classés sont plus ou moins bilingues, comme F. Lombardi (dc/TI) 2^e, P. Bischof (dc/SO) 3^e, M. Bäumle (pvl/ZH) 4^e et A. Tschumperlin (ps/SZ) 5^e.»

RÉSULTATS DES AUTRES FRIBOURGEOIS CLASSÉS



> Dominique de Buman (dc, 31^e)



> Jean-François Steiert (ps, 33^e)



> Jean-François Rime (udc, 50^e)



> Jacques Bourgeois (plr, 68^e)



> Christine Bulliard-Marbach (dc, 166^e)



> Valérie Piller-Carrard (ps, 183^e)

EN BREF

DIFFUSEURS DE VIDÉOS POURSUIVIS

ÉTAT ISLAMIQUE Le Ministère public de la Confédération a ouvert des procédures contre des personnes ayant contribué à propager des vidéos de propagande de l'Etat islamique (EI). Elles visent leur diffusion, leur affichage ou leur mise en lien sur internet et dans les médias sociaux. Anna Wegelin, porte-parole du Ministère public (MPC), a confirmé hier à l'ATS une information en ce sens publiée par la «NZZ am Sonntag». ATS

SUITE DE L'AFFAIRE MÖRGELI AU TRIBUNAL

ZURICH L'affaire Mörgeli atterrit une nouvelle fois au Tribunal fédéral. La conseillère nationale Kathy Riklin (pdc/ZH) avait écopé d'une peine pécuniaire avec sursis pour violation du secret de fonction. Le litige porte sur des critiques formulées à l'encontre du conseiller national Christoph Mörgeli (udc/ZH) alors qu'il dirigeait le Musée d'histoire de la médecine de l'Université de Zurich. Condamnée, la politicienne n'entend pas en rester là, selon la «SonntagsZeitung». «Je suis déçue et surprise par la décision de la Cour suprême. Celle-ci a rendu un verdict à 180 degrés de la première instance. Je sais que je n'ai rien à me reprocher. C'est pourquoi j'ai décidé d'aller jusqu'au Tribunal fédéral», écrit-elle le 18 septembre sur son site internet. ATS

QUINZE BUDGETS DANS LE ROUGE

CANTONS Les perspectives financières des cantons sont en demi-teinte. Sur 23 budgets cantonaux publiés jusqu'ici (sur 26), quinze sont dans le rouge. Berne sort enfin la tête de l'eau tandis que Genève plonge. Globalement, la situation s'est péjorée depuis l'an dernier, a dit à l'ATS Peter Hegglin, président de la Conférence des directeurs cantonaux des finances (CDF). Et la situation devrait rester tendue. En Suisse romande, Vaud enregistre son 10^e exercice dans le noir et le Valais comme Fribourg retrouvent des couleurs. A l'inverse, Genève et le Tessin plongent dans le rouge, tandis que le Jura et Neuchâtel restent dans les déficits. ATS

INITIATIVE

Transparence des partis

Les Suisses pourraient voter sur la transparence du financement de leurs partis politiques. Le PS a déposé une initiative populaire auprès de la Chancellerie fédérale pour examen. Il demande de dévoiler tous les donateurs ayant versé plus de 10000 francs. Seules les formations représentées à l'Assemblée fédérale afficheraient les cadeaux faits par les personnes morales ou physiques.

Elles devraient publier leurs comptes annuels, en indiquant leur bilan et les bénéfices ou pertes réalisés, exigent les socialistes dans leur texte mis à disposition de l'ATS, et rapporté par l'hebdomadaire «SonntagsBlick».

Les partis ou candidats qui dépensent plus de 100000 francs pour la campagne précédant une votation populaire ou des élec-

tions fédérales présenteraient leur budget total avant la date du scrutin. La provenance de chaque soutien dépassant 10000 francs devrait être précisée.

Parmi les motifs les ayant incités à lancer cette initiative, les socialistes mettent en exergue le coût de la campagne actuelle pour les élections fédérales du 18 octobre, la plus chère de toutes, avec un montant par personne équivalant à celui calculé aux Etats-Unis. Ils fustigent le manque de transparence de leurs adversaires bourgeois. L'affaire de lobbying autour de la conseillère nationale Christa Markwalder (plr/BE) en début d'été a fait apparaître la mauvaise humeur de la population, analyse le PS. Même certains politiciens de droite ont changé d'opinion. ATS

CATASTROPHE NUCLÉAIRE

La Suisse n'a pas de zone de repli

Les centrales nucléaires suisses figureraient parmi les plus dangereuses au monde en raison de leur proximité avec la population. La conclusion provient d'une étude mandatée par les militants de l'association Sortir du nucléaire. L'âge des installations helvétiques a souvent été pointé du doigt par les milieux désireux de les débrancher.

Sans succès pour l'instant, l'Inspection fédérale de la sécurité nucléaire (IFSN) se montrant nuancée sur la question et invoquant plusieurs autres critères pour jauger la sécurité, et le parlement s'étant montré sourd jusqu'ici à cet égard.

Est-ce pour cette raison que les adversaires de l'atome reviennent à présent à la charge pour décrier un autre aspect? Le fait est qu'une enquête confiée au docteur en sciences de l'environnement Frédéric-Paul Piguet s'in-

quiète de la densité de la population vivant près des centrales, comme le relaie l'hebdomadaire romand «Le Matin Dimanche», dont la teneur de l'article a été confirmée à l'ATS.

D'après le rapport, les sites suisses exposent en proportion le plus grand nombre d'habitants de leur propre pays. Ils se classent parmi les huit structures les plus dangereuses de la planète, sur un total de 194 centrales équivalentes. Beznau (AG) arrive en quatrième position, devancée seulement par Jihshan (Taïwan), Kuosheng (Taïwan) et Metsamor (Arménie).

La Suisse n'offre pas «d'arrière-pays vierge où ses résidents pourraient se réfugier» en cas de catastrophe, déplorent les scientifiques. Or, la distance entre les réacteurs et les logements environnants est très importante, puisqu'une fuite prolongée de radioactivité peut créer

une zone d'exclusion temporaire ou définitive.

Un million de personnes vivent dans un rayon de 30 km près de Beznau, et 817000 aux alentours de Leibstadt (AG). A titre de comparaison, dans le monde, deux centrales sur trois sont entourées de moins de 400000 personnes sur une surface identique. De même, aucun site français n'est implanté à moins de 75 km de Paris.

L'Inspection fédérale de la sécurité nucléaire (IFSN) s'émeut peu des inquiétudes exprimées par les travaux de Frédéric-Paul Piguet. «La dangerosité ne peut pas être évaluée selon le critère de la proximité avec la population, bien d'autres éléments entrent en ligne de compte, comme les dispositifs de sécurité internes aux sites», souligne auprès de l'ATS David Suchet, porte-parole de l'autorité de surveillance. ATS